**Zeitschrift:** Die Privatschule = L'école privée = La scuola privata
**Herausgeber:** Verband Schweizerischer Privatschulen
**Band:** - (1995)
**Heft:** 1

**Vorwort:** Qualité, partenariat et succès!
**Autor:** Moser, Henri

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 11.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

## Editorial

# Qualité, partenariat et succès !

**L'étonnement du journaliste**

C'était en 1990. Nous avions alors pour tâche de présenter la nouvelle Fédération à la presse. C'est au cours d'un entretien avec un rédacteur du plus important hebdomadaire financier de suisse alémanique que j'ai été particulièrement fier de nos nouveaux statuts.

Le journaliste m'a dit: «C'est bien la première fois que j'apprends qu'une association professionnelle place l'intérêt des utilisateurs ou des clients avant le sien!»

Il se référait à l'article 2:
«La Fédération a pour but de maintenir au plus haut niveau la qualité de l'enseignement privé suisse dans l'intérêt des élèves, des familles et des écoles.»
Toute défense ou promotion de l'enseignement privé n'a aucun sens si notre premier objectif n'est pas l'intérêt des élèves.

**Auto-goal**

Pour contrôler la qualité des nouveaux membres d'une manière efficace et uniforme, avec le plus d'objectivité possible, certains auteurs des statuts avaient prévu que l'admission d'une nouvelle école dépendrait, en dernier ressort, de la FSEP.

Les Associations et Groupements se limitant à proposer les candidats et donner un préavis. Cette proposition a failli compromettre définitivement la création de notre nouvelle structure nationale.

Seul le retrait de la proposition a évité la rupture.
Contrôler la qualité est donc une opération délicate.
Se soumettre à un contrôle c'est accepter des recommandations ou des critiques ...

**L'instruction et la mort ...**

Il n'y a que deux prestations gratuites garanties par l'Etat. C'est l'instruction publique pour tous et l'ensevelissement pour les démunis. Tous les autres services sont facturés aux contribuables: le passeport, le permis de conduire, l'autorisation de séjour, le contrôle des automobiles, etc. ...

L'école privée doit donc faire face à une concurrence sinon déloyale, pour le moins totalement démesurée. Compte tenu de cette situation, on peut être émerveillé de trouver autant d'élèves dans nos institutions, en particulier des élèves suisses ou de parents résidant dans notre pays.

La qualité de l'enseignement et la satisfaction des élèves sont sans doute les facteurs principaux de ce succès.

**Première ou deuxième classe?**

Les écoles privées sont-elles donc meilleures que les écoles publiques?

Je ne souhaite pas répondre à cette question mais je crois pouvoir dire qu'elles sont généralement différentes ou qu'elles répondent mieux ou plus rapidement à certains besoins légitimes de la population.

S'il existe des trains à deux ou plusieurs vitesses, il n'y a pas d'écoles de première ou deuxième classe.

Les CFF offrent le choix. La première classe est plus confortable, plus spacieuse, plus calme et plus chère. Toutefois, les voyageurs des deux classes arrivent à la même destination en même temps à moins de changer de train et trouver une meilleure correspondance.

Compte tenu de leurs moyens limités, les écoles privées ne peuvent s'imposer que par l'efficacité et la qualité de leurs prestations.

C'est d'autant plus important aujourd'hui si nous souhaitons que se développent des formes de partenariat avec les institutions publiques et l'Etat, non seulement pour la formation des aides-médicales, de la maturité professionnelle et de l'éducation des adultes.

**Une bonne initiative**

Le récent séminaire des directeurs, à Gruyère, dont le thème est très bien défini dans l'Editorial du Président, a débouché sur la création d'une commission préparant un système d'évaluation pour les écoles membres de la FSEP.

C'est une excellente initiative.

Imposer des normes de qualité de façon autoritaire à toutes nos écoles ne paraît pas réaliste. Mais permettre aux écoles qui le souhaitent, de se soumettre à une évaluation externe et bien adaptée est sans doute la meilleure proposition.

Les écoles évaluées avec succès pourront ainsi bénéficier d'un label de qualité, qui, si tout va bien, ne pourra qu'encourager la majorité, voire tous nos membres, à solliciter cette analyse de leur activité.

Les écoles internationales procèdent déjà à ce type d'évaluations organisées par des groupements européens (ECIS) ou américains. Elles ont, depuis longtemps, compris que leur crédibilité était à ce prix.

Des informations précises seront données à tous les membres à l'occasion de l'Assemblée générale 1995 à Morat et par notre revue «L'Ecole privée».

Henri Moser

**Seneca für die (Privat)-Schule**

**"Zwei Dinge verleihen der Seele am meisten Kraft: Vertrauen auf die Wahrheit und Vertrauen auf sich selbst."**

Dieser kleine Denkanstoss des römischen Philosophen Seneca (4 v.Chr. – 65 n.Chr.) stammt aus einem seiner beiden Hauptwerke "Briefe an Lucilius".

Lernstudio Zürich
staatlich bewilligte Privatschule

Schulleitung Lernstudio Zürich
Freiestrasse 122, 8032 Zürich, Telefon 01/383 00 95